

## Ottawa enfin «plus sensible» à la survie du français au Canada?



[Source : Sputnik France (sputniknews.com)]

[Photo : © AFP 2021 GEOFF ROBINS]

Au Canada a lieu actuellement le Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes, dont le but est de trouver de nouveaux moyens pour préserver le français. Plusieurs observateurs prédisent un rapide déclin des communautés francophones hors du Québec, mais le sociologue Joseph Yvon Thériault, lui, est plus optimiste. Entrevue.

Quel sera l'avenir des francophones du Canada, alors que l'anglais est depuis longtemps largement majoritaire en Amérique du Nord? Cette question est au cœur de la vie politique du Canada depuis la fondation de la fédération, en 1867.

Pour poursuivre la réflexion se tient actuellement, en mode virtuel, le Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes, dont l'un des premiers objectifs est de «*trouver les meilleures solutions pour faire progresser la francophonie et la langue française au Canada*». Le sommet vise aussi, voire surtout, à renforcer les liens entre les communautés francophones du Canada anglais et le Québec, seule province où le français est majoritaire. Le Premier ministre québécois, François Legault, assistera à la conférence de clôture, le 17 juin.

### La langue de Molière : un déclin inéluctable?

«*Faire progresser la francophonie*»: l'intention est louable, mais ne s'agirait-il pas plutôt d'en freiner le déclin? Depuis plusieurs années, de nombreux observateurs et organismes s'inquiètent de la perte de vitesse du français, qui est pourtant l'une des deux langues officielles du pays de l'Érable. Selon l'agence publique Statistique Canada, en 2011, la proportion de francophones au Canada était de 3,8% sans le Québec, et cette proportion est appelée à passer à 2,8% en 2036.

Sociologue invité comme panéliste au sommet, Joseph Yvon Thériault se veut beaucoup moins alarmiste que certains chroniqueurs nationalistes québécois, pour qui l'avenir du français se joue uniquement au Québec. En 2019, la journaliste Denise Bombardier avait soulevé un tollé partout au pays en

affirmant: «À travers le Canada, toutes les communautés francophones ont à peu près disparu.» Des propos tenus lors d'une émission de grande écoute sur les ondes de Radio-Canada. Lui-même issu d'une communauté francophone hors Québec –le peuple acadien–, Joseph Yvon Thériault déplore une certaine méconnaissance des francophones minoritaires:

«La survie de la francophonie hors Québec aura un avenir parce qu'il y a un afflux d'immigration en provenance du Québec dans les communautés concernées. En 1930, on prédisait déjà la fin des francophones de l'Ouest. On oublie souvent qu'il y a toujours une immigration d'Est en Ouest au Canada. Les francophones hors Québec réussissent donc à se maintenir», analyse l'auteur de "Sept leçons sur le cosmopolitisme" (éd. Québec Amérique, 2019).

Le 14 juin dernier, la ministre fédérale du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly, a fait savoir qu'Ottawa s'apprêtait à reconnaître le français comme langue officielle du Québec. Ce changement législatif coïncidera avec la réforme de la loi sur les langues officielles qu'elle pilote. Il s'agit d'un geste sans précédent de la part du gouvernement fédéral.

## Meilleure protection du français : Ottawa ne dit pas non

Selon Joseph Yvon Thériault, les Libéraux du Premier ministre fédéral, Justin Trudeau, se montrent «plus sensibles à cette question» depuis quelques mois. Le geste surprend, compte tenu du rapport souvent jugé conflictuel au français et au Québec qu'a longtemps entretenu ce parti. Une ouverture annonçant des temps nouveaux?

«Il se passe quelque chose à Ottawa. Pour la première fois, le fédéral semble accepter une logique d'asymétrie, alors qu'il avait toujours insisté sur le bilinguisme officiel. Cette dernière approche ne considèrerait pas la francophonie comme une communauté minoritaire ayant besoin de protection. [...] C'est une nette évolution par rapport à l'ancienne manière de concevoir les deux langues au Canada», constate le sociologue.

Concernant la relation du Québec aux autres francophones du Canada, Joseph Yvon Thériault rappelle que «de nombreuses tentatives de rapprochement ont eu lieu dans l'histoire, et qu'elles n'ont pas toutes été très concluantes». Positif, il estime que la tentative actuelle est probablement celle «qui a le plus de chances de réussir» en raison de la conjoncture politique. À la mi-mai 2021, le gouvernement Legault a dévoilé un important projet de loi visant à renforcer le texte majeur protégeant le français au Québec, c'est-à-dire la Charte de la langue française. Un projet qui s'inscrit dans une démarche apparentée à celle d'Ottawa, observe le

sociologue, pour qui le Québec entend maintenant remplir le rôle qui lui a toujours incombé:

«Le gouvernement de François Legault paraît plus prédisposé que les précédents à assumer que le Québec doit rester en quelque sorte le phare de la francophonie canadienne. Le fait que ce gouvernement ne cherche pas à réaliser l'indépendance du Québec contribue au retour de l'idée d'un destin partagé entre tous les francophones du pays [...]. Il y a un retour de l'idée du Québec comme foyer et défenseur principal du français dans l'ensemble canadien», se réjouit Joseph Yvon Thériault.